GEPOG - Atlas préliminaire des oiseaux de Guyane / www.faune-guyane.fr

Amazone aourou

Amazona amazonica

Orange-winged Parrot ("Jako krik")

Sous-espèce présente en Guyane : amazonica

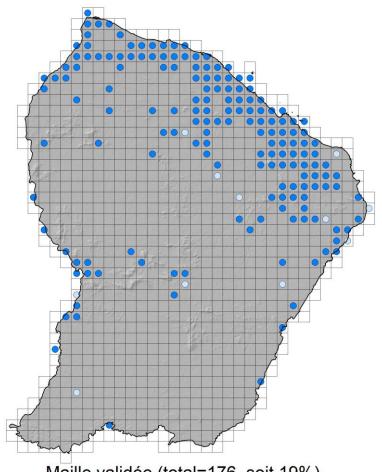


© J.C. Varlez [Faune-Guyane]

Autres photos de l'espèce : <u>Faune-Guyane</u> <u>GEPOG</u>.



Non protégée Espèce déterminante ZNIEFF



Maille validée (total=176, soit 19%)

- avant 2011 (11)
- à partir de 2011 (165)

Statut

Espèce nicheuse résidente, très commune.

Espèce déterminante ZNIEFF pour les dortoirs de plus de 300 individus.

3401 données enregistrées dans Faune-Guyane jusqu'en 2019.

Répartition

Répartition globale

Amérique du Sud, de la Colombie au Brésil. Présente sur l'ensemble du plateau des Guyanes (Collar & Boesman 2020).

Répartition en Guyane

Présente sur toute la plaine littorale, depuis la côte jusqu'au domaine forestier permanent de l'ONF, soit une bande d'environ 50 à 80 km. Sa répartition devient plus irrégulière au fur et à mesure que l'on s'enfonce dans le bloc forestier, où elle est localisée aux grandes ouvertures naturelles ou anthropiques (Saül, environs de Maripasoula, sites orpaillés, lac de Petit Saut). Présente en petits nombres dans la réserve naturelle des Nouragues et dans celle de la Trinité. Très localisée sur le haut Oyapock au sud de Camopi (J.C. Varlez, 10/11/2017), sur le haut Maroni et dans l'extrême Sud (rivière Malani : O. Tostain, 15/12/1998 ; Borne 4 : M. Cobigo, 5/06/2012).

Densités et taille de population

L'amazone la plus commune sur toute la plaine littorale, plus rare dans l'intérieur. Dans la réserve naturelle des Nouragues, Thiollay (1994) estime sa densité à 1,5 couple /km². En l'absence d'autre estimation locale, il est cependant délicat d'extrapoler cette valeur à l'ensemble du territoire compte tenu de l'hétérogénéité de sa distribution et de son abondance.

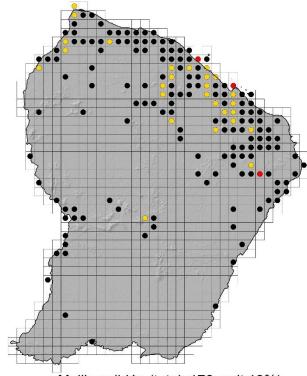
Vit en couples ou cellules familiales, se rassemble souvent en groupes, notamment pour former des dortoirs communautaires qui peuvent compter des milliers d'individus.

Habitats

Très commune dans la vieille mangrove qui semble être son habitat de prédilection, présente également dans tous types de boisements littoraux ou secondaires, notamment les forêts marécageuses et quand la canopée est discontinue (forêts morcelées ou coupes d'exploitation forestière). Dans l'intérieur, se rencontre dans les secteurs de forêt dégradée, autour des inselbergs, des cambrouzes et des zones défrichées, ainsi que le long des grandes rivières telles que l'Approuague (T. Luglia, 8/11/2019). Rare en forêt primaire non perturbée. Totalement absente en forêt submontagnarde: aucune observation au-dessus de 350 m d'altitude (Borne 4 : M. Cobigo, 5/06/2012).

L'Amazone aourou est présente en pleine ville dès lors qu'elle y trouve des arbres : elle n'est pas rare à Cayenne. Sa présence dans les villages amérindiens est en revanche souvent le fait d'oiseaux semi-captifs.

Les dortoirs se situent dans la vieille mangrove côtière ou d'estuaire.



Maille validée (total=176, soit 19%)

nidification certaine (3)nidification probable (27)

■ pas d'information (146)

Phénologie

Sédentaire. Comme pour d'autres oiseaux frugivores de canopée (perroquets, toucans...), des fluctuations d'abondance locale laissent supposer l'existence de mouvements de populations peut-être saisonniers, probablement liés aux variations d'abondance de nourriture, dont l'amplitude et les détails demeurent mystérieux.

A Trinidad, Hosein et al. (2017) n'ont pas observé de corrélation entre la période de fructification du palmier bâche *Mauritia flexuosa* et l'abondance des Amazones aourous.

Nidification

Comme les autres perroquets, niche dans des cavités d'arbres, sans aucun apport de matériaux : ancienne loge de grand pic, chandelle creuse de palmier... Les 2 à 5 œufs (variabilité sur l'ensemble de son aire de distribution) sont couvés par la femelle uniquement pendant environ 3 semaines ; les poussins restent au nid durant 2 mois avant d'accompagner leurs parents dans leurs déplacements. La durée de la phase de dépendance après l'envol est indéterminée (Collar & Boesman 2020). La maturité sexuelle n'est atteinte que la 3ème année (GEPOG 2003).

Les données de nidification de l'Amazone aourou en Guyane sont rares et extrêmement parcellaires et se réfèrent uniquement à des oiseaux visitant une cavité sans possibilité de connaître son contenu. Ainsi, la productivité des couples en Guyane est inconnue. Une seule donnée concerne un jeune volant encore dépendant, à Cayenne (M. Cobigo, 2/10/2012).

Voir ci-dessous les données de Tostain et al. (1992).

Phénologie de la reproduction

Après une période de calme entre mai et septembre, les chants reprennent au cours de la saison sèche pour atteindre leur apogée entre janvier et mars. C'est aussi en février et mars qu'ont été notées des parades (P. Lenrumé, 7/02/2019; M. Lajoie, 8/02/2013; G. Jacotot, 10/03/2013; Q. d'Orchymont 17/03/2018).

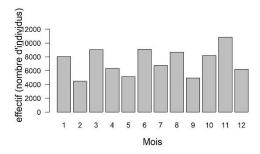
Des nids occupés sont signalés en février (N. de Pracontal, 2/02/2017), en avril (H. Breton, 2/04/2014), en août (M. Cobigo 26/08/2012) et novembre (D. Baudain, 1/11/2015). Un jeune volant nourri par les parents le 2/10/2012 (M. Cobigo). La reproduction semble donc très étalée dans l'année.

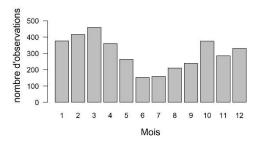
Tostain et al. (1992) citent par ailleurs un nid occupé fin février 1988 sur la piste de Saint-Elie (Sinnamary) et des poussins dénichés en avril 1981 à Kaw.

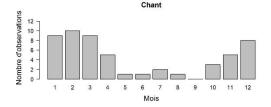
Alimentation

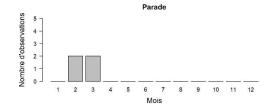
Frugivore. Les fruits sont consommés directement sur l'arbre, mais le régime alimentaire reste de manière générale très mal connu (Collar & Boesman 2020).

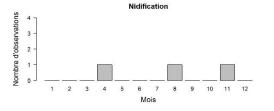
En Guyane, des oiseaux ont été signalés se nourrissant de mangues à Matoury (F. Bacuez, 27 et 28/04/2014) et à Sinnamary (H. Breton, 22/12/2018), et de fruits du comou *Oenocarpus bacaba* à Matoury (M. Giraud-Audine, 17/09/2016). Pas d'autre information en Guyane.











Comme la plupart des perroquets, les amazones sont essentiellement destructrices ("prédatrices") et non disperseuses des graines qu'elles consomment (Collar 1997).

Autres comportements

Les Amazones aourous de la plaine littorale se regroupent le soir en dortoirs monospécifiques, apparemment situés en mangrove et pouvant compter de quelques centaines à plusieurs milliers d'individus. Les oiseaux volant par couples ou petits groupes convergent de plusieurs directions différentes, faisant des haltes ("pré-dortoirs") où ils se regroupent à mesurent qu'ils se rapprochent du but. Ainsi plus de 7000 amazones ont été comptées en août 2009 depuis un point fixe d'observation à Paramana (Matoury), se dirigeant vers un dortoir situé au nord-est (Maillé et al. 2010). Environ 3200 comptées le 26/11/2011 (A. Hauselmann) et le 15/11/2013 (M. Segers) en deux points distincts se dirigeant vers le même lieu.

D'autres dortoirs de plus de 500 individus ont été repérés près de Kourou (A. Vinot, août 2009 à janvier 2012), Sinnamary (A. Baglan, 4/10/2012), Awala-Yalimapo (O. Claessens, 13/08/2016), Ouanary (A. Renaudier, 7 et 8/06/2010), et dans l'estuaire de l'Approuague (île Aïpoto: M. Segers, 16/08/2013; F. Lierman, 2/06/2019), ainsi que sur une île brésilienne du bas Oyapock (îlet Jonc: A. Renaudier/GEPOG, 12/03/2010).

Le nombre de dortoirs, ainsi que la distance de ces mouvements journaliers et la surface totale drainée par un dortoir sont inconnues. Leur localisation exacte est elle-même imprécise, car apparemment variable au cours d'une même saison si l'on en juge par la variabilité des comptages effectués depuis un point fixe (Maillé et al. 2010). Cette variabilité et l'inaccessibilité des sites rendent difficile l'étude de ce comportement et l'estimation de la taille globale de population.

On ne connait pas de tel dortoir dans l'intérieur.

La fréquentation de ces dortoirs est plus importante en dehors de la saison de reproduction; elle diminue au début de la saison de reproduction, quand les couples se dispersent pour nicher isolément, jusqu'à l'envol des jeunes. La taille des cellules familiales (couples seuls, "trios" ou groupes de 4 voire 5 individus) en vol vers un dortoir permettrait alors selon Moura et al. (2010) d'évaluer le succès de la reproduction passée.



Espèces chassables et recherchées comme animaux de compagnie, les densités d'amazones (toutes espèces confondues, *A. amazonica* étant la plus abondante) seraient divisées par 3 dans les zones chassées comparées aux zones non chassées (Thiollay 2005).

Souvent maintenue en captivité, tant par les Amérindiens que par les autres communautés guyanaises. Non protégée afin de permettre la chasse de subsistance ou l'utilisation traditionnelle des plumes par les populations autochtones de l'intérieur, son commerce n'en est pas moins interdit (arrêté ministériel du 25/03/2015). En Guyane, 680 Amazones aourous ont été accueillies au Centre de Réhabilitation pour les Oiseaux d'Amazonie (CROA, Saint-Laurent-du-Maroni) entre 1993 et 2010, le plus souvent suite à des saisies en douane (Maillé et



© M. Giraud-Audine [17/09/2016]

al. 2010). Bien qu'inscrite à l'Annexe II de la CITES, l'Amazone aourou apparaît ainsi de très loin comme le Psittacidae le plus souvent victime de trafic illicite en Guyane. Plusieurs dizaines de milliers d'Amazones aourous auraient été exportées du Guyana dans les années 80 (GEPOG 2003). Les captures et le trafic d'oiseaux sauvages sont désormais considérés comme la plus grande menace pour les perroquets néotropicaux (Berkunsky et al. 2017).

En l'absence de chasse, on peut émettre l'hypothèse que l'Amazone aourou serait plutôt favorisée par les défrichements qui lui permettent d'étendre sa répartition au sein du bloc forestier.

Classé en catégorie LC ("préoccupation mineure") dans la Liste rouge régionale (UICN-France et al. 2017), ainsi qu'à l'échelle mondiale (BirdLife International 2020).

Bibliographie

Berkunsky et al. (2017). Current threats faced by Neotropical parrot populations. *Biological Conservation* 214: 278-287.

BirdLife International (2020). Species factsheet: *Amazona amazonica*. http://www.birdlife.org (consulté le 01/09/2020).

Collar, N.J. (1997). Family Psittacidae (Parrots). *In* del Hoyo, J. Elliot, A. & Sargatal, J., eds (1997). *Handbook of the Birds of the World, vol. 4. Sandgrouse to Cuckoos*. Lynx Edicions, Barcelona.

Collar, N. & Boesman, P. F. D. (2020). Orange-winged Parrot (*Amazona amazonica*), version 1.0. *In Birds of the World* (J. del Hoyo, A. Elliott, J. Sargatal, D. A. Christie, and E. de Juana, Editors). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. https://doi.org/10.2173/bow.orwpar.01.

de Moura, L.N., Vielliard, J.M.E. & da Silva, M.L. (2010). Seasonal fluctuation of the Orange-winged Amazon at a roosting site in Amazonia. *The Wilson Journal of Ornithology* 122 (1): 88-94.

GEPOG 2003. *Portraits d'oiseaux guyanais*. Editions Ibis Rouge, Cayenne (France).

Hosein, A., Narang, D.S., Rostant, L. & Hailey, A. (2017). The abundance of Red-bellied Macaws (*Orthopsittaca manilata*) and Orange-winged Parrots (*Amazona amazonica*) in relation to fruiting Moriche Palms (*Mauritia flexuosa*) at the Aripo Savannas, Trinidad. *Revista Brasileira de Ornitologia* 25(1): 40-46.

Maillé, S., Baglan, A & Pelletier, V. (2010). Suivi des fluctuations mensuelles des populations de Psittacidés du genre Amazona (Amazona amazonica) sur le littoral guyanais. Suivi des mouvements migratoires et enjeux de conservation. Rapport non publié, 36 p. Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane / DIREN Guyane.

Thiollay, J.-M. (1994). Structure, density and rarity in an Amazonian rain forest bird community. *Journal of Tropical Ecology* 10: 449-481.

Thiollay, J.-M. (2005). Effects of hunting on Guianan forest game birds. *Biodiversity and Conservation* 14: 1121-1135.

Tostain, O., Dujardin, J.-L., Erard, C. & Thiollay, J.-M. (1992). *Oiseaux de Guyane*. Société d'Etudes Ornithologiques, Brunoy (France).

UICN-France, MNHN & GEPOG 2017. La Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre Oiseaux de Guyane. In : UICN-France, MNHN, GEPOG, Kwata, Biotope, Hydreco & OSL 2017. La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitres de la Faune vertébrée de Guyane. Paris, France.

Citation

Claessens O. (2021). Amazone aourou (Amazona amazonica). In Atlas préliminaire des oiseaux de Guyane. GEPOG. www.faune-guyane.fr (version 14/01/2021).



